Suite à la lecture du bulletin municipal j’y constate une évolution. Pendant longtemps notre premier élu apparaissait, avec photos à l’appui, sur des évènements passés. Il peaufinait en quelque sorte son image et flattait, peut-être son égo. Cela allait de pair avec une approche omnisciente sur des sujets sensibles.

Puis début 2019 changement de communication. On ne pose plus, on s’essaie à la tribune politique. Pourquoi tribune plutôt qu’éditorial, car tout simplement le ‘’mensuel’’ est ou devrait être un reflet de la vie de la commune et seulement cela. Or, mon impression est que la campagne électoraleest lancée. Les photos commençant à faire un peu ringard on passe au niveau supérieur. On adopte une posture vraiment politique.C’est pour moiregrettable.

Dans le numéro 51 on y parle d’Europe que certains aujourd’hui dénigrent en utilisant le mensonge est-il écrit et de citer le processus de Brexit ; où il est dit qu’on a employé le mensonge pour arriver à leur fin. Peut-être ?

Il nous faut donc envoyer au parlement européen des représentants qui veulent travailler à l’amélioration de l’institution européenne et de ses actions. Vaste débat mais dont l’axe est tout tracé, votons donc et pas pour n’importe qui c’est à dire les trublions seront laissés de côté. Dont acte …

Ce positionnement me paraît davantage tenir d’une main tendue envers une majorité constituée, en quelque sorte l’allégeance du vassal envers son suzerain. Chacun peut apprécier…

Alors que s’est-il passé au Royaume Uni (UK United Kingdom) ? Un argumentaire sur la somme que verserait L’UK à l’Europe chaque semaine. Soyons sérieux et peut-on décemment penser que plus de 53% de sujets de sa majesté ont été influencés par cet argumentaire. Cela remonte en fait à dès son admission dans la Communauté Economique Européenne (CEE). D’une part le vote de la loi pour l’adhésion a été de 356 pour et 244 contre. Une seconde lecture en juillet 1972 adopta la loi sur l’adhésion par 301 pour et 284 contre. Le moins qu’on puisse dire est que la dynamique était émoussée dès le départ.

Ce que l’on peut retenir de ces décennies de participation de l’UK dans l’union européenne quec’est une lutte constante pour tirer le maximum d’avantages et minimiser autant que faire se peut sa contribution financière. Il n’est qu’à rappeler l’épisode célèbre lorsque Margaret Thatcher, en 1984, au travers de sa phrase : « I wantmy money back (je veux le retour de mon argent) ». Pour faire court elle ne voulait pas que sa contribution financière soit supérieure à ce que la CEE lui allouait en retour en subventions de tous genres (agricole, industriel, bancaire, etc…). Pour la petite histoire c’est tout simplement la France et elle seule qui a pris à son compte le manque à gagner de la contribution britannique.

Le seul européen convaincu a été Tony Blair. On sait ce qu’il est advenu de lui après la guerre d’Irak.

Et pour clore le tout, la presse britannique, surtout celle des tabloïds, propriété du magnat australien Rupert Murdoch et europhobe déclaré est contre l’Europe depuis plus de 25 ans. La presse outre-Manche contrairement à la France se porte très bien et est un fort vecteur d’influence.

Il faut convenir que tout ceci a amené la majorité du peuple britannique à progressivement ne plus vouloir d’Europe. Nous sommes là bien loin de l’argument un peu fallacieux de ce que coûtait l’Europe chaque semaine.

Et point supplémentaire pour ce qui concerne la lutte pour le pouvoir au sein des tories, parti conservateur, dont un résumé trouvé dans la presse est donné en pièce jointe. Le moins qu’on puisse dire est que la lecture du ‘’Prince’’ de Machiavel a fortement influencé les rejetons d’Eton un peu l’équivalent de notre ENA dans un sens de stricte formation des élites (je rejette tout parallélisme avec les prises de positions de notre Président de la République, cela pourrait s’apparenter à de l’amalgame et une forme de populisme que pour ma part j’exècre).

C’est mieux de le savoir car cela rend les choses plus simples.

Lorsqu’on lit de manière approfondi le Prince de Machiavel effectivement le mensonge est une des armes qui est employée au travers d’autres, forces, alliances,circonstances, etc… Mais si l’on a bien décrypté le message de Machiavel le mensonge selon les circonstances peut prendre diverses formes.

Le mensonge brut, assumé. Le mensonge par omission employé selon les circonstances. Le mensonge des adversaires permettant de retourner des situations. Et enfin le mensonge par victimisation où celui qui ment se victimise, faisant reporter la portée de ses actes soit sur son prédécesseur, soit sur ses ennemis, soit même quelque fois sur ses amis. Dans tous les cas il apparaît comme une victime potentielle aux yeux de ses sujets et dégagé de toute responsabilité.

C’est une manière de faire qui a traversé les siècles et qui est employée selon les circonstances par certains de nos décideurs, tant dans les hautes sphères du champ politique que dans nos collectivités.

C’est ainsi un des traits de la nature humaine qu’il est bon de connaître.

En poursuivant ma lecture je constate qu’il est question de partis populistes et de leurs trublions ou agitateurs politiques. Oui et alors ? S’est-on posé la question de l’émergence de ces partis populistes car ceux-ci ne sont pas de la génération spontanée. Il a fallu qu’un terreau se crée pour que les contestataires adhèrent à ces idées extrémistes et favorise l’émergence de ces partis. Les causes sont nombreuses que je ne citerai pas ici mais elles ont permis à ces partis de prospérer. Peut-être que nos gouvernants d’aujourd’hui dont certains gouvernaient hier ont manqué de discernement et n’ont pas tout simplement vu venir ce changement de la société politique française. A quoi est-ce dû ? Une classe politique de moins bonne qualité, des résultats économiques pas à la hauteur, des hausses d’impôts tant sur le plan national que sur le plan local car on n’a peut-être pas mis en place les conditions pour créer de la richesse. Et ces hausses d’impôts et bien sûr taxes sont arrivées à un niveau tel qu’elles sont devenues confiscatoires. Une règle de base est qu’avant de distribuer il faut créer de la richesse. En France nous sommes à contre-courant ; nous distribuons en faisant de la dette et en augmentant les impôts.

Il a été cité Machiavel et Jean-Jacques Rousseau et j’ajouterai Alexis de Tocqueville et son étude sur l’Ancien Régime et la Révolution où il apparaît que même aujourd’hui nous avons une difficulté persistante à concilier la liberté et l’égalité, le libéralisme et la démocratie. A méditer.

Tout ceci ne doit pas nous faire perdre de vue que nous assistons, de la part de notre premier élu à une injonction à voter bien et surtout pas pour des trublions. Mais pour qui se prend-t-il ?

Pour que les choses soient claires je suis profondément européen, ai participé à chaque élection et pour ne rien cacher suis en faveur d’une Europe fédérale telle celle qui était la vision de Jacques Delors et qui implique un transfert de souveraineté dans le cadre d’une supranationalité.

Enfin qu’un maire, d’une petite commune vienne me dire comment voter hé bien cela ne passe pas. Qu’il ait un point de vue, une orientation cela le regarde qu’il la garde pour lui et ne se serve pas d’un journal municipal à des fins de propagande payé avec nos impôts.

Je n’ai pas besoin que notre premier élu nous dicte ce qu’il croit être son bon sens.

Notre premier élu est politiquement libre, une fois de plus, de se positionner mais le bulletin mensuel et les Pompignacais ne doivent pas devenir des cautions.

Et pour conclure je rappellerai cette citation de Blaise Pascal ‘’ **C’est une maladie naturelle à l’homme de croire qu’il possède la vérité**‘’.

 Alain Horain